



CLIN D'OEIL DE LA CIDADE DO MENOR

EDITION



# CRIANÇAS DO MUNDO

PROJETS D'ASSISTANCE AUX ENFANTS DES RUES OU EN SITUATION DE RISQUE  
AU BRÉSIL – MG

---

Bonjour,

Eh bien, vous avez eu un bien bel hiver en Europe, cette année, pendant que le Brésil brûlait sous les 38° de son été ! Mais on préfère + 38° à – 17° ! Et pourtant...une grande partie du Brésil fut noyée sous des pluies diluviennes tandis que notre région souffrait d'une sécheresse inattendue en période normale de pluies ! Tout va de travers dans ce monde de 2012 ! La pollution ou toujours les fameux « sputniks » ?

Peu de nouvelles de Crianças do Mundo en ce début d'année. Après un carnaval calme (mais oui !), les enfants ont commencé les répétitions de leur représentation annuelle de la Passion de Jésus. Cela fait toujours un gros succès auprès des parents et invités. Un succès d'émotion aussi tant les enfants y mettent du sérieux et de la conviction ! Ils sont fantastiques pour cela surtout lorsque l'on pense au manque total de discipline qu'ils ont à l'école ! Bien la preuve aussi qu'ils sont encore capables de très belles choses ! Cela fait du bien et nous crie : « CONTINUEZ et ne vous découragez pas !!! ».

Nous ne pouvons éviter d'avoir une pensée toute spéciale pour tous ces gosses qui sont morts dans ce terrible accident à Sierre dans le Valais Suisse. Cela nous a beaucoup remués comme la plupart des gens ! Ils avaient 12 ans ! C'est l'âge de l'ouverture à la vie, à la découverte, aux choix personnels...Tout cela leur a été ôté ! Une terrible fatalité !

Beaucoup de brésiliens ont suivi ces terribles nouvelles et nous en parlent. Nos enfants aussi ont écouté avec émotion le récit de cette tragédie.

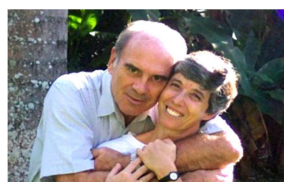
Mais la vie continue, le naturel des enfants est de se tourner vers cette vie de tous les jours et avancer. On essaie d'avancer avec eux mais la direction qu'ils prennent n'est pas toujours la meilleure. À nous de rectifier le tir !

On vous veut toujours avec nous car sans vous...RIEN ne sera possible.

On vous embrasse et vous souhaite...

***UNE MERVEILLEUSE FÊTE DE PÂQUES À TOUS !***

Evelyne et Michel  
van der Meersch



## LA REPRÉSENTATION DE LA PASSION.

Tous les ans, quelques jours avant Pâques, nos enfants, dirigés par leurs éducateurs, donnent devant leurs familles et amis, une étonnante et magnifique représentation de la Passion de Jésus. Et croyez-moi : ce n'est pas de l'amateurisme gentillet d'enfants craquants ! C'est vraiment sérieux et bien fait ! On les habille en costumes d'époque (créés chez nous) , les décors sont d'immenses toiles de fond peintes par une de nos professeurs avec un art remarquable, et le réalisme est bien présent. Souvent, les spectateurs versent de vraies larmes



*Jésus au Jardin des Oliviers*

*Jésus ressuscité !*

d'émotions devant ce spectacle qui dure environ 40 minutes. Finalement, tout le monde adore, enfants et adultes, et il est bien difficile de choisir celui qui représentera Jésus l'an prochain. C'est un rôle vraiment difficile !

Une opportunité de réflexion sur la Paix dans le monde !

Mais aussi le résultat de beaucoup de discipline, de concentration, d'éducation, de sens de l'autre, d'amitié ! C'est « Crianças do Mundo » au milieu d'un contexte social et urbain TRÈS difficile et violent!

Michel

## NOTRE ÉDITION INFORMATIQUE.

*Si vous possédez un ordinateur, n'hésitez pas à nous demander (voir adresse Paul Wilkin en page 12) de vous envoyer cette petite revue en pdf par mail. Vous la recevrez ainsi en format A4 et en couleurs, ce qui est, bien entendu, infiniment plus attrayant !*

## **NON, NOUS NE LES LAISSONS PAS TOMBER !**



**Carlos a 19 ans. Nous l'avons accueilli à Crianças do Mundo en 2003. Il avait alors 10 ans. Sa famille vit pas loin d'ici, dans une petite maison très pauvre de trois pièces. En plus des parents, Carlos vit avec deux soeurs plus jeunes. Une pièce commune et deux chambres, une pour les parents et l'autre pour les trois enfants. Maintenant que Carlos est plus grand, la chambre des enfants est séparée en deux par une armoire. La mère de Carlos s'occupe des enfants et de la maison. Elle n'a pas d'emploi à l'extérieur. Le père travaille comme pompiste dans une station-service de la ville.**

**Il gagne un salaire minimum. Pas grand chose pour faire vivre une famille de cinq personnes. Lorsque Carlos s'est présenté à Crianças do Mundo, nous n'avons pas hésité à l'accueillir. Il répondait tout à fait aux conditions pour entrer chez nous.**



**Cleiton a 20 ans. Il a été accueilli à Crianças do Mundo en 2001, à l'âge de 9 ans. Sa famille vit dans un quartier pauvre de Coronel Fabriciano. Son père a abandonné la famille et sa mère a dû élever seule ses 4 garçons. Sans formation, elle fait des ménages et gagne un peu moins que le salaire minimum (plus ou moins 275 euros). La vie est dure pour elle depuis de longues années, mais elle est courageuse et travailleuse et parvient à élever au mieux ses garçons. Tous les quatre ont été accueillis chez nous, l'aîné dans les années nonante et le plus jeune qui vient de nous quitter il y a un an à l'âge de 16 ans. Des 4 garçons, Cleiton s'est toujours montré le plus volontaire dans les études.**

**Mais tous les quatre s'en sortent bien. Les deux aînés ont fait un cours secondaire technique et travaillent. Et le plus jeune est en dernière année de secondaire normal, avec l'intention de poursuivre des études supérieures, pour lesquelles nous l'aiderons bien entendu.**



**Igor a 19 ans. Nous l'avons accueilli chez nous en 2001, lorsqu'il avait 9 ans. D'une famille très pauvre, Igor n'avait pas beaucoup de chance de s'en sortir dans la vie. Habitant un quartier pauvre et violent de la ville, ce n'était pas facile pour lui et sa famille. Il vit avec ses parents et une petite soeur. Son père n'a pas de formation spécifique ni d'emploi fixe et fait un peu n'importe quel travail qui se présente à lui, mais il reste parfois de longs mois sans emploi. Sa mère n'a pas non plus de formation et pour aider sa famille, elle revend des chemises d'uniformes scolaires fabriquées dans**

**un petit atelier local.**

**Dans les premiers temps où Igor a été accueilli chez nous, il a fallu à plusieurs reprises que nous aidions sa famille avec des colis alimentaires, parce qu'il n'y**

avait plus rien à manger chez eux. Ce n'était pas facile tous les jours pour lui et sa famille.

Carlos, Cleiton et Igor ont tous trois passé 6-7 années de leur vie parmi nous. Malgré leurs situations familiales difficiles, c'étaient de gentils gosses qui n'ont jamais donné de problèmes chez nous ni à l'école. Carlos et Igor sont assez timides et réservés, tandis que Cleiton est très ouvert et expansif, le plus bavard des trois d'ailleurs à l'école. C'est le seul problème qu'il nous ait donné, il bavardait trop en classe! Mais tous les trois se sont toujours montrés bons élèves. Intelligents et volontaires, faisant les efforts nécessaires, ils réussissaient bien dans leurs études. Nous avons donc décidé de leur donner une chance supplémentaire dans la vie en les inscrivant dans un collège privé, de niveau nettement meilleur que les écoles publiques de la ville.

Ces études privées sont bien entendu très coûteuses et nous avons à l'époque lancé un appel d'aide en Belgique, appel qui a été entendu et répondu positivement. Pour tous les trois, nous avons trouvé un parrainage pour leurs études. Dès leur 5<sup>o</sup> primaire, ils ont commencé à étudier au Collège Padre de Man et ont été jusqu'à la 8<sup>o</sup> et dernière année primaire sans aucune difficulté ni problème de comportement (sauf le bavardage de Cleiton...). Ils étaient parmi les meilleurs élèves de leurs classes et nous en étions très fiers. Nous les accompagnions de près, je me rendais régulièrement à l'école et nous avons eu la chance de ne recevoir que des éloges, ce qui nous renforçait dans l'idée qu'ils méritaient vraiment cette chance.

Chacun d'entre eux écrivait régulièrement à son parrain, envoyant le bulletin à chaque trimestre et donnant les dernières nouvelles. Le secondaire est arrivé; Cleiton et Igor ont choisi le cours technique d'automatisation industrielle, et Carlos celui de mécatronique (mécanique-électronique), cours d'une durée de 4 ans avec quelques mois de stage en dernière année. Les parrains sont restés fidèles et ont continué à les aider pour leurs études secondaires. Tous les trois, fiers et heureux, ont reçu leur diplôme de secondaire en fin d'année 2010, stage accompli. Qu'est-ce qu'ils étaient fiers de nous le montrer et de l'envoyer à leurs parrains! Enthousiasmés par leur réussite, voyant un avenir meilleur se dessiner pour eux, ils ont décidé d'entreprendre des études universitaires, tous les trois désirant devenir ingénieur électricien. Ils ont la chance d'avoir des parrains généreux et fidèles, qui n'ont pas hésité à promettre leur aide aussi pour ces études universitaires.

Les études d'ingénieur durent 5 ans, répartis en 10 semestres.

Carlos, Cleiton et Igor en sont actuellement à leur 3<sup>o</sup> semestre et dans l'ensemble, ça marche bien pour eux. Ils rencontrent parfois des difficultés dans l'une ou l'autre matière, mais ils avancent et en veulent vraiment. Ils sont courageux, car tous les trois travaillent la journée et vont à l'université le soir. Leurs journées commencent à 6h et se terminent à 23h; ça demande un terrible effort et beaucoup de volonté. Pas évident, mais beaucoup de jeunes brésiliens doivent passer par là s'ils veulent une chance de faire des études et d'améliorer leur vie future. Il faut beaucoup de courage, mais ça vaut la peine.



Nos trois garçons ne sont plus à Crianças do Mundo bien entendu, mais nous restons en contact régulier avec eux. Ils viennent nous voir une fois par mois pour nous donner de leurs nouvelles. A la fin de chaque semestre, ils viennent nous apporter leurs résultats avec une lettre pour leurs parrains. Ils savent que cette chance pour leur vie future, ils la doivent à Crianças do Mundo et à vous tous qui nous aidez à les accueillir et à leur donner cette opportunité. Et ils la doivent aussi et surtout à la générosité de ces parrains fidèles qui les suivent et les aident depuis maintenant 9 ans.

Ce qui fait plaisir, ce n'est pas seulement le bonheur et la satisfaction de nos trois garçons de pouvoir faire ces études, de voir leurs efforts pour réussir. Mais aussi le bonheur et la fierté de leurs parents de voir leurs fils se préparer un avenir tellement meilleur que ce qu'eux-mêmes auraient pu leur offrir. Ils sont très conscients que si leurs enfants n'étaient pas passés par Crianças do Mundo, jamais ils n'auraient pu faire d'études supérieures. Le maximum qu'ils auraient pu faire aurait été le secondaire en école publique, ce qui leur aurait donné une formation bien faible et peu de chance d'un bon emploi. Leurs parents sont tellement fiers de leurs enfants qu'ils nous téléphonent pour nous le dire, ou nous arrêtent dans la rue pour nous parler de leur réussite en fin de semestre! Ils ont les yeux qui brillent, un large sourire aux lèvres quand ils parlent de leurs enfants et ça met du baume au coeur de voir leur bonheur et leur fierté.

Ils sont très reconnaissants à Crianças do Mundo d'offrir cette opportunité et cette chance exceptionnelle à leurs enfants.

Beaucoup de nos enfants ne font pas d'études universitaires, car tous n'en sont pas capables ou n'ont pas la même motivation que Carlos, Cleiton et Igor. Mais nous rencontrons en rue ou un peu partout dans la ville des tas de jeunes qui sont passés par chez nous et qui ont un bon emploi et une famille dont ils s'occupent bien. Et c'est ça l'essentiel. Rompre le cycle infernal de la misère et de l'abandon. Permettre à tous ces enfants de sortir de cette misère, de se former et d'avoir une vie meilleure. Qu'ils puissent un jour offrir à leurs enfants une vie heureuse et digne, à l'abri de la faim, de la violence et du malheur.

C'est cela l'objectif de Crianças do Mundo et nous voulons continuer à croire que beaucoup d'enfants pourront encore avoir cette chance d'une vie heureuse loin de la misère, grâce à votre aide à tous, à la confiance que vous mettez dans notre travail avec ces enfants et à votre fidélité et générosité. Vous pouvez en être sûrs : c'est le bonheur assuré pour des milliers d'enfants!

Evelyne

#### L'ADRESSE D'EVELYNE ET MICHEL

Evelyne et Michel van der Meersch  
 "Crianças do Mundo"  
 Avenida Crianças do Mundo, n° 10  
 35170-120 Coronel Fabriciano - MG  
 BRÉSIL

Tél: 00-55-31-3841.35.09  
 Fax: 00-55-31-3841.39.02  
 e-mail :  
 <criancasdomundo@yahoo.com.br>

## EN BREF...

- Le Brésil est la 6e économie du monde en PIB total avec 200 millions d'habitants et un territoire de 35 fois le Royaume Uni! Mais, PIB per capita: 47e du monde et IDH -Indice de Développement Humain: 84e du monde. Mais il est aussi le 1er au monde pour la capacité d'accueil de son peuple !
  - Une nouvelle année scolaire a commencé le 6 février (interrompue déjà par la semaine du Carnaval !). Espérons que tout ira mieux cette année : pas de grèves, une meilleure qualité d'enseignement et une plus grande discipline de tous ! On croise les doigts ! Par malheur, la grève a déjà repris au milieu de mars ! Mais pour 3 jours...
  - Avez-vous remarqué que les gens ont de plus en plus difficile d'écouter ! N'est-ce pas horrible de parler à quelqu'un et de s'apercevoir que son regard fuit dans le lointain?! Son cerveau vous a quitté ! C'est de plus en plus fréquent, ça ! Notre thème annuel avec les enfants est « ÉCOUTE ! ». L'an passé, c'était « METS-TOI À LA PLACE DE L'AUTRE ».
  - Notre Présidente Dilma Rouseff continue à mériter les éloges que nous lui faisons en début de mandat : c'est une femme intelligente, ferme et qui ne transige pas avec la corruption. On avait bien besoin de cela ! Merci, Madame !
  - Une visite belge adorable en février : Bénédicte Dumont de Chassart est venue nous voir. Elle devait rester 2 ou 3 jours mais ce ne fut finalement pas possible car elle devait retourner à Belo Horizonte le jour même. Un long voyage (3 heures aller, 3 heures retour !) pour quelques heures avec nous mais nous avons eu le temps d'apprécier sa gentillesse et sa simplicité. Un court mais grand moment ! A te revoir vite, Bénédicte ! Ah... les enfants ont adoré les « Chokotoff » !!
  - C'est fou le nombre de gosses de 8 ans OBÈSES qui se présentent à l'inscription pour entrer à Crianças do Mundo ! Au moins 50% des candidats ! C'est, paraît-il, un phénomène mondial qui préoccupe sérieusement l'OMS. L'ère de la télé, de l'ordinateur, d'Internet, de la communication ! Tout le monde vit assis ! Plus personne ne fait d'exercices ! Et puis, on s'alimente tellement mal et les enfants suivent l'exemple !
  - Du 1<sup>er</sup> janvier au 29 février 2012, déjà 10 assassinats dans notre ville de Coronel Fabriciano. En théorie, cela donnera une moyenne de 60 sur l'année contre 37 l'an passé ! La fête continue !!
  - Une petite réflexion : c'est fou comme cela rapproche de la famille le fait d'être loin, si loin d'elle !!! Les parents, soeurs, frères, oncles, tantes, neveux, nièces, cousins, cousines prennent une importance incroyable !
  - Comme chaque année, une quarantaine de nos enfants vont représenter le 31 mars la Passion de Jesus. C'est un des moments forts de Crianças do Mundo, et « joué » très sérieusement par les enfants . Les familles sont invitées ! Une occasion aussi de rapprochement et de dialogue.
-

## OUPS...QU'AI-JE DONC ENCORE FAIT ?!

Voilà ce que nous a écrit (e-mail copié-collé textuellement) une (ex)lectrice, le 8 janvier dernier :

*« je voudrais ne plus recevoir la ptetite revue de crianças del mundo, à laquelle je n'ai d'ailleurs plus droit vu que depuis quelques mois j'ai résillé ma donation, suite à la lecture de ce que Michel y écrivait...à lire sa prose dans le dernier numéro que j'ai reçu par inadvertance, je ne regrette vraiment pas d'avoir cessé mes versements!! merci ».*

Alors là, franchement et honnêtement, je n'ai vraiment pas compris du tout ce que j' avais pu écrire de si choquant. Il n'y a eu AUCUNE explication à cette déclaration ! Serait-ce l'annonce du décès de ma maman ?

Mais , bien sûr, nous respecterons le voeu de cette personne, par ailleurs une excellente artiste ! Visitez donc son très beau site qu'elle nous a communiqué par la même occasion: [www.annasimon.be](http://www.annasimon.be). C'est remarquable!

Mais c'est toujours infiniment triste et tellement sec une porte qui claque sans explications...Difficile à vivre quand, justement, sa propre raison de vivre est basée sur l'amour des autres...Ce sont surtout les enfants qui y perdent ! Moi, j'ai tellement peu d'importance dans tout cela !

Bon ! On fait ce que l'on peut et on ne peut plaire à tout le monde, surtout en étant sincère et honnête et en parlant avec le coeur. C'est ce que nous avons toujours fait et ce que nous continuerons à faire, en donnant honnêtement les bonnes ET les mauvaises nouvelles.

Nous vivons au Brésil depuis 30 ans, nous le « sentons » dans notre quotidien et celui de nos enfants et cela nous donne, je crois, le droit d'en parler ! Mais peut-être que cette personne a une meilleure vision ou une meilleure expérience que nous. C'est vrai que, volontaires pendant 30 ans, sans aucun salaire, cela peut déformer....peut-être, notre manière de percevoir les choses, de parler au nom des plus démunis...

Je vous ai probablement blessée sans le savoir, Madame. Je vous en demande pardon. Mais comme vous ne nous avez pas fait l'amitié de nous expliquer le pourquoi de votre courroux (et le mail fut envoyé à Paul Wilkin, en Belgique), je ne pouvais pas imaginer... Pardon encore !



Michel

---

## LA VIOLENCE EST À NOTRE PORTE !

On est en train de battre de nouveaux records d'assassinats dans notre ville de Coronel Fabriciano. Déjà 16 morts pour les trois premiers mois de l'année ! Et pour des raisons futiles : retard de paiement de drogues, regard insistant sur la « fiancée » de l'assassin, petites insultes, alcool, ou pour voler une paire de basket ou un peu d'argent pour paiement de crack! N'importe quoi sert de prétexte...



Sortir à pied le soir ? Il ne faut même pas y penser ! Où cela va-t-il s'arrêter et que peut-on faire pour remédier à cela ? Notre ville disposait déjà d'une compagnie de Police Militaire qui va, d'ici peu, être transformée en Bataillon ce qui signifie un passage de 133 à 300 policiers, soit 167 policiers en plus ! La Police Militaire ici dépend de chaque État du Brésil et n'est pas rattachée à l'Armée. C'est un organisme dont les officiers sont nommés par le Gouverneur et dépendent de lui. Toutefois, cette police est organisée sous forme et discipline militaire et les officiers peuvent atteindre le grade maximum de Colonel. Doubler le nombre de ces policiers sera le bienvenu pour la sécurité publique.

Mais cela suffira-t-il ? Le GROS, le terrible problème, c'est la drogue qui se répand parmi les jeunes à une vitesse folle ! Quand on a goûté à cette crasse, on ne parvient plus à s'en sortir ! De plus, la drogue empêche de travailler et de gagner de l'argent. Comme il faut de l'argent pour payer la drogue, il faut bien le prendre quelque part : en général dans la poche des autres lorsque les parents n'en peuvent plus et quand TOUS leurs biens ont été revendus ! D'où cette roue infernale: qui se drogue doit trouver de l'argent, attaque les gens dans la rue ou chez eux pour leur en voler et se fait tuer car ne parvient pas à payer toutes ses dettes aux trafiquants ! Et c'est dans ce monde, ces quartiers que vivent nos enfants tous les jours. Ce 16 mars, nos enfants, en passant dans notre bus, ont vu un pompiste se faire assassiner devant leurs yeux ! Triste monde. Désolant ! Comment les protéger de tout cela ?



## LE CERCLE DE L'AMOUR

Il vit une dame arrêtée dans sa voiture sur le bord de la route, et s'aperçut qu'elle avait besoin d'aide. Ainsi, il s'arrêta et s'approcha.

Sa voiture sentait la peinture, tellement elle était neuve. Malgré le sourire qu'il avait sur son visage, elle fut préoccupée. Personne ne s'était arrêté pour l'aider durant la dernière heure. Il allait certainement faire quelque chose de mal. Il ne semblait pas sûr, paraissait pauvre et affamé. Il pouvait voir sa peur et lui dit : "Je suis ici pour vous aider, madame. Pourquoi n'attendez-vous pas au chaud dans votre voiture? A propos, mon nom est João Afonso".



Bien, tout ce qu'elle avait, c'était un pneu crevé, mais pour elle c'était un gros problème. João s'abaissa, mit le cric et souleva la voiture. Très vite, il changea le pneu. Mais il se salit un peu et se blessa à une main. Pendant qu'il resserrait les boulons de la roue, elle ouvrit la fenêtre et commença à lui parler. Elle raconta qu'elle venait de la capitale et n'était que de passage, qu'elle ne savait pas comment le remercier pour

son aide précieuse.

João Afonso sourit simplement tandis qu'il se levait. Elle lui demanda combien elle lui devait. N'importe quelle somme serait peu pour elle. Elle s'était déjà imaginé toutes les choses terribles qui aurait pu lui arriver s'il ne l'avait pas aidée.

João Afonso ne pensait pas à l'argent. Ce qu'il avait fait n'était pas un travail pour lui. Il aimait rendre service quand quelqu'un avait besoin d'aide. C'était sa façon de vivre et il ne pensait jamais agir d'une autre façon. Il répondit : "Si vraiment vous voulez me rembourser, la prochaine fois que vous rencontrez quelqu'un qui a besoin d'aide, donnez à cette personne l'aide nécessaire. Et il ajouta : " Et pensez à moi".

Il attendit qu'elle redémarre et s'en alla aussi. Ç'avait été un jour froid et déprimant, mais il se sentit bien en rentrant à la maison. Quelques kilomètres plus loin, la dame entra dans un petit restaurant, afin de manger quelque chose. C'était un restaurant sale et tout lui semblait étrange. La serveuse vint vers elle et lui apporta un essuie propre afin qu'elle puisse se sécher les cheveux trempés. Elle lui offrit un sourire doux, un sourire que même les pieds douloureux après une journée de travail ne purent effacer. La dame nota que la serveuse était fatiguée et enceinte de près de 8 mois, ce qui ne l'empêchait pas d'être aimable. La dame fut curieuse de savoir comment quelqu'un qui semblait avoir si peu pouvait traiter si bien une étrangère. Alors, elle se souvint de João Afonso.

Après avoir fini son repas, pendant que la serveuse alla chercher la monnaie d'un billet de 50 euros , la dame se retira. Elle n'était déjà plus là quand la serveuse revint. Celle-ci voulut savoir où était partie la dame, lorsqu'elle remarqua quelque chose sur la serviette, sous laquelle il y avait quatre billets de cinquante euros en plus. Il y avait des larmes dans ses yeux lorsqu'elle lut ce que la dame avait écrit. Elle disait : « Vous ne me devez rien, j'ai déjà suffisamment. Quelqu'un m'a

aidée une fois et de la même manière, je vous aide. Si vous voulez vraiment me rembourser, ne laissez pas se terminer ce cercle de l'amour avec vous. »

Bon, il y avait des tables à nettoyer, des sucriers à remplir et des personnes à servir...

Cette nuit-là, lorsqu'elle fut rentrée à la maison et se coucha, elle repensa à l'argent et à ce que la dame avait écrit. Comment cette dame pouvait-elle savoir combien elle et son mari avaient besoin de cet argent? Avec le bébé qui allait naître le mois prochain, les choses étaient vraiment difficiles! Elle se tourna vers son mari préoccupé à ses côtés qui tentait de dormir , l'embrassa tendrement et lui murmura : " Tout ira bien. Je t'aime, João Afonso."



### LE BRÉSIL A-T-IL TOUJOURS BESOIN DE NOUS ?

On nous dit souvent : « le Brésil est maintenant la 6<sup>e</sup> puissance économique du monde et n'a donc plus besoin d'aide ! ». C'est un raisonnement un peu simple ! Quant un pays est grand comme un continent (280 fois la Belgique !!), avec 200 millions d'habitants, il n'est pas si difficile d'obtenir un PIB plus important que la Belgique ou l'Angleterre. Mais cela ne résout pas la misère, les problèmes sociaux et de l'économie familiale. Car le PIB PAR HABITANT reste très inférieur ! La Chine n'est-elle pas la 2<sup>e</sup> puissance économique du monde ? Mais n'est-ce pas un pays à 80% misérable ? C'est le développement humain qui compte ! Et là, il y a encore du chemin à parcourir. Nous le voyons tous les jours, chez nous, chez nos enfants qui vivent souvent dans des barraques qui ne serviraient même pas pour des porcs !

Oui, un brésilien (Eike Batista) est la 6<sup>e</sup> fortune du monde ! Cela apporte-t-il une vie meilleure à des João Victor, Luis Filippe et autres Fábio que nous accueillons tous les jours ?

Pourtant oui, certaines donations ont diminué, d'autres ont disparu sous le couvert de la crise de 2008. Toutes les ONG d'aide à l'Enfance et autres du Brésil se plaignent de cela. Notre ex-président Lula a fait un tort fou au Brésil en fanfaronnant hors frontières, disant que le Brésil était maintenant un paradis et pourrait même prêter de l'argent au FMI. Il n'a pas manqué de gens honnêtes et objectifs pour s'étonner et réclamer de cela !

Alors, OUI ! Le Brésil et, pour nous, dans notre région, nos enfants ont toujours besoin de nous tous, plus que jamais peut-être, car la vie devient de plus en plus chère, de plus en plus violente ! Ce serait triste de nous lâcher maintenant !

Michel

**NOS ENFANTS ONT TELLEMENT BESOIN QU'ON LES  
AIDE. NOUS AVONS VRAIMENT BESOIN  
DE VOUS POUR RÉALISER NOS PROJETS ET LES AIDER  
AINSI DE MANIÈRE EFFICACE ET - SI POSSIBLE -  
DÉFINITIVE!**

**VOUS SAVEZ QUE CELA EN VAUT  
VRAIMENT LA PEINE!**

**ALORS, SOYEZ AVEC EUX, AVEC NOUS  
DANS CE GRAND PROJET D'AMOUR!**

**NOTRE COMPTE À VOTRE DISPOSITION EN  
BELGIQUE**

**compte n° 088-2109001-22**

**de**

**CHILDREN OF THE WORLD INTERNATIONAL  
(code IBAN: BE06 0882 1090 0122 – BIC (OU SWIFT): GKCCBEBB)**

**Toutes conditions légales remplies,  
vous recevrez une attestation pour déduction fiscale.  
Sur demande, nous vous donnerons notre compte pour versement direct au  
Brésil. Mais attention : **notre compte au Brésil a changé de Banque !****

**MERCI POUR VOTRE AMITIÉ ET VOTRE CONFIANCE!**



## **22 PROMESSES DE VIE À JAMAIS ÉVANOUIES...ET POURTANT...**

**L'actualité dramatique nous a plongés tous dans un désarroi profond et troublant. En effet, d'une minute à l'autre, toutes nos préoccupations (parfois futiles avouons-le) se sont vues submergées par ce courant émotionnel qui a parcouru le pays entier au-delà de ses divisions. Nous avons vraiment vu où était « l'essentiel ».**

**La force de tous ces sentiments n'a d'égal que l'amour que nous portons à nos enfants au-delà de nos soucis personnels.**

**Nous avons (re)découvert, compris à nouveau combien ces enfants, ces jeunes sont évidemment l'avenir de notre société.**

**Si la vie est parfois injuste (et c'est bien le cas ici), elle est aussi belle grâce à cette jeunesse qui est porteuse de promesses d'un monde meilleur.**

**Devant ces vies perdues, nous mesurons aussi toute l'importance de l'amour, de l'instruction et de l'éducation que nous avons à apporter à cette jeunesse enthousiaste.**

**Notre devoir est de les encadrer, les accompagner, les « élever » pour qu'ils découvrent et vivent les vraies valeurs qui constituent l'être humain.**

**Soyons donc plus des « activateurs » que des freins sur notre route avec les enfants.**

**22 inconnus (mais si proches aujourd'hui) nous ont indiqué le chemin à suivre avec tous les autres qui réjouissent notre vie à tous.**

**Plaçons-nous dans le regard pur d'un petit enfant pour grandir...nous aussi.**

**Paul et Brigitte WILKIN van WESSEM  
Éditeurs responsables  
Av. du 4 mai, 14 1380 Ohain**

**02/653.08.06 0474/86.30.05**

**pbwil@yahoo.fr**

